FLASH SANITAIRE

Communiqué du réseau FREDON - FDGDON Pays de la Loire N°13 novembre 2015

EDITO

L'été indien se prolonge...

Ce qui n'est pas pour déplaire aux chenilles processionnaires du pin qui ont déjà atteint le stade larvaire n°5 dans certains secteurs de notre région et entament leur procession, laissant derrière elles un spectacle peu réjouissant pour les pins. Il est urgent d'agir...

Vous ayant présenté nos amies les chauve-souris dans le dernier flash sanitaire (n°12), il était légitime de vous faire découvrir celles qui œuvrent utilement dans notre région.

Et l'ambroisie reste encore visible car...

Deux foyers viennent d'être découverts depuis notre dernier flash sanitaire. Il n'y a pas de repos pour les braves. Les observateurs participant à ce réseau de vigilance ne baissent pas les armes.

En fin de saison, quand les plantes ont atteint leur taille adulte, il est fréquent de confondre l'ambroisie à feuilles d'armoise et l'armoise annuelle. Un petit comparatif photographique des deux plantes sera bien utile aux hésitants.

Mais l'hiver est annoncé, qu'on se le dise…

Oh, vous appréciez cette douceur automnale qui préserve encore nos fleurs. C'est bien compréhensible. Mais savez-vous qu'un tel climat n'est pas propice à la destruction des bio-agresseurs ! Sans hiver, nous les retrouverons au printemps ! Alors souhaitons-nous un hiver rigoureux, tout en lui donnant une touche provençale particulière par l'évocation du Houblon du Japon, qui pour le moment se cantonne dans le sud de la France.

Dans ce numéro

- L'ambroisie reste discrète dans notre région mais deux nouveaux foyers sont signalés
- Ne pas confondre l'Ambroisie à feuilles d'armoise et certaines plantes adventices
- Nos amies les chauves-souris en Pays de la Loire
- Attention : chenilles processionnaires du pin en voyage
- Le Houblon du Japon : une plante émergente indésirable (partie 2)

FREDON Pays de la Loire

9, avenue du Bois l'Abbé
– CS 30045 –
49071 BEAUCOUZE cedex

Mail : accueil@fredonpdl.fr
Site internet
www.fredonpdl.fr

La FREDON est reconnue Organisme à Vocation Sanitaire depuis le 31 mars 2014.

L'ambroisie reste discrète dans notre région mais deux nouveaux foyers sont signalés

On espère toujours maîtriser une situation sanitaire mais force est d'admettre que cela n'est pas toujours facile. Et, dans le cas de l'ambroisie, il faudrait être sûr que tous les foyers d'infestation aient été diagnostiqués au préalable afin de ne pas conclure à une extension des sites existants.

Le foyer de Benet en Vendée : multiplicité des secteurs infestés

Un nouveau secteur infesté nous a été signalé il y a un peu plus de deux semaines. Cela n'est pas forcément étonnant car nous nous situons dans une zone de cultures céréalières. Les occasions de contamination par la circulation des engins agricoles sont nombreuses (Tracteurs, semoirs, moissonneuses-batteuses, etc.).

Pour éviter l'extension de ce grand foyer et le réduire, les agriculteurs et autres utilisateurs d'espaces cultivés doivent assurer une surveillance régulière et réfléchir à une évolution de leurs rotations culturales, de leurs itinéraires culturaux, de la gestion des espaces non végétalisés pour freiner l'ambroisie par tous les moyens.

Un petit foyer en gare de Clisson

Quelques pieds d'ambroisie adultes et sénescents ont été trouvés dans une petite friche industrielle de la gare de Clisson. Ils ont tous été arrachés.

L'année prochaine, une visite des lieux sera réalisée afin de constater une éventuelle levée d'ambroisie et de procéder alors à leur destruction. Une telle opération sera renouvelée tant que des ambroisies feront leur apparition !

Les voisins sont invités à observer leurs espaces végétalisés dès le printemps prochain pour intervenir en cas de nécessité.

Ne pas confondre l'Ambroisie à feuille d'armoise et certaines plantes adventices

L'Ambroisie à feuille d'armoise peut être confondue avec d'autres plantes adventices, selon son stade de végétation. Voici les confusions possibles :

- ☞ Au stade plantule : **Anthémis des champs** (*Anthemis arvensis*) et **Œillet d'Inde** (*Tagetes patula*)
- ☞ Au stade végétatif : **Armoise vulgaire** (*Artemisia vulgaris*) et **Armoise annuelle** (*Artemisia annua*)
- ☞ Au stade floraison : **Armoise vulgaire** et **Chénopode fausse-ambroisie** (*Chenopodium ambrosioides*)

Plantule d'ambroisie à feuilles d'armoise

Plantule d'Armoise annuelle **Jeune plant d'Armoise vulgaire**

Dans les régions où l'Armoise annuelle est présente, ces dernières semaines, quand les plantes sont au stade adulte, des personnes hésitent sur l'identification de l'espèce avec l'ambroisie. En Pays de la Loire, seul le département du Maine-et-Loire est concerné, avec deux sites signalés à ce jour.

La principale différence réside dans l'odeur agréable qui se dégage des feuilles de l'armoise et des découpures beaucoup plus fines et plus nombreuses. Elle est considérée comme une espèce envahissante et allergisante.

Source documentaire : Observatoire des ambroisies. Pollens et semences. Lettre de l'Observatoire des ambroisies. N°33 — Novembre 2015

Nos amies les chauves-souris en Pays de la Loire

Les chauves-souris sont des animaux discrets. Il faut être un chiroptérologue passionné connaissant leur mode de vie pour être en mesure de les admirer dans leurs zones de repos et d'hibernation. Pourtant, comme nous l'avons découvert dans le flash sanitaire n°12, elles sont nos alliés indéfectibles sans le savoir.

Bien présentes en Pays de la Loire

Les chauves-souris ou chiroptères sont des mammifères. Il existe entre 1 000 et 1 200 espèces dans le monde, dont 39 en Europe, 34 en France et 21 en Pays de la Loire.

Trois espèces font partie de la famille des Rhinolophes et 18 de la famille des Vespertilionidés. Nos deux dévoreuses de chenilles processionnaires du pin, la Pipistrelle de Kuhl et la Sérotine commune font parties de nos chauves-souris ligériennes. Ouf !

Sérotine commune—Photo L. Arthur
www.inpn.mnhn.fr

Quelques éléments de biologie surprenants et utiles

☞ Les chauves-souris sont les seuls mammifères à voler avec leurs mains.

☞ Leur vue est identique à la nôtre mais pour se diriger dans la nuit, elles ont développé un sixième sens, l'écholocation. Système ayant inspiré le sonar, certaines espèces peuvent repérer un fil de 0,05 mm d'épaisseur à plusieurs mètres de distance.

☞ En Europe, les chauves-souris sont toutes insectivores, d'où leur grande utilité.

☞ Une chauve-souris donne naissance à un seul jeune par an qu'elle allaite. Cette reproduction lente, avec une forte mortalité des jeunes en première année, les rend vulnérables. D'où une forte longévité des espèces qui va de 5-6 ans pour des pipistrelles et 30 à 40 ans parfois pour le grand Rhinolophe ou le Murin de Brandt.

Pour plus d'informations, consulter le site Internet de groupe chiroptères des Pays de la Loire
www.chauvesouris-pdl.org

Attention : chenilles processionnaires du pin en voyage

Dans le dernier flash sanitaire (n°12), nous évoquions la Processionnaire du pin qui commençait à se montrer ici ou là, avec une diversité des stades larvaires, ce qui ne facilite pas les actions de lutte selon le procédé utilisé.

La douceur automnale s'est poursuivi avec un mois de novembre particulièrement chaud, avec des températures supérieures de 5 à 6°C au-dessus les normales saisonnières. Du jamais vu de mémoire d'homme.

Les conséquences ne se font pas attendre : la processionnaire du pin a accéléré son cycle et les premières processions du stade larvaire 5 ont été observées sur le littoral de la Loire-Atlantique et de la Vendée dès la mi-octobre.

Photo : FDGDON 44

Et les pins se sont couverts de cocons, annonçant une forte pullulation de la Processionnaire du pin. Il n'est pas un endroit de la région où les pins, quelque soit leur âge, n'abritent pas plusieurs cocons blanchâtres, à différents stades.

Photo : FDGDON 85

Beaucoup de pins présentent des aiguilles de couleur brun, dites « grillées », signe du repas des larves.

Photo : FDGDON 44

A Saint-Brévin, en Loire-Atlantique, on peut voir (photo ci-contre) des pins maritimes très attaqués. Ce sont ces arbres qui abritent des chenilles au dernier stade larvaire, commençant leur procession pour s'enfouir dans le sol et entamer leur nymphose. Ce qu'elles font d'habitude en milieu d'hiver dans nos latitudes !

Que faire face à cette invasion ?

- Consulter le flash sanitaire n°12.
- Si les processions n'ont pas commencé, poser des éco-pièges.
- Dans le doute, pour choisir la bonne action, appeler votre FDGDON.

Le Houblon du Japon : une plante émergente indésirable (partie 2)

Identifier la plante

- Plante annuelle à germination printanière, formant une liane longue de 2,5 à 6 m.
- Elle peut former de grandes « draperies » mono spécifiques couvrant le sol : un seul individu peut couvrir 50 m^2.
- La tige est ramifiée à 6 angles.
- Le Houblon du Japon présente une pilosité à poils durs, accrochants.

- Les feuilles sont :
  - opposées (7-10 cm),
  - à long pétiole (plus long que le limbe),
  - de couleur vert clair,
  - palmatilobées (5-7, voire 9 lobes),
  - et les nervures de la face inférieure sont munies d'une pubescence à poils durs.

© Photo : JP Reygrobellet / SMAGE des Gardons

- L'inflorescence mâle et femelle sont sur des individus différents (plante dioïque) :
  - inflorescences femelles pendantes en forme de cône ovoïde,
  - inflorescences mâles jaune verdâtre érigées en panicule ramifiée.

© Photo : www.jungletropicale.com/2013/04/humulus-japonicus/

- Les akènes sont de couleur brun, marbrés de noir, de 2-3 mm au sein de cônes constitués de nombreuses bractées à texture de papier, couvertes de poils glanduleux.
- Le système racinaire est légèrement pivotant avec de nombreuses racines secondaires.

Sources documentaires :

- http://invasives.les-gardons.com
-http://www.gt-ibma.eu/wp-content uploads/2014/01/150401_Houblon_Gard_VF.pdf
- G. Fried et I. Mandon-Dalger, 2013. Le point sur quelques espèces invasives émergentes en France. AFPP—3ème conférence sur l'entretien des espaces verts, jardins, gazons, forêts, zones aquatiques et autres zones non agricoles. Toulouse : 691-700

Ecologie et reproduction

Le Houblon du Japon colonise les berges exondées des rivières et les friches.

Il affectionne les sols riches en matière azotée, plutôt humides mais est indifférent au pH.

Sa reproduction est uniquement sexuée, la pollinisation se faisant par le vent et les insectes.

Rappelons que le pollen de cette plante est très allergène.

Méthodes de gestion

Les habitats occupés sur le bassin versant des Gardons (Gard) ne permettaient pas d'envisager une lutte chimique. Les premiers retours d'expérimentation de trois méthodes de gestion de cette plante (arrachage manuel, fauchage simple et broyage) conduisent à l'abandon du fauchage qui ne limite pas les risques de libération de pollen ou de dissémination des graines. Les deux autres méthodes sont intéressantes, leur mise en œuvre dépendant du contexte local.

Vos contacts départementaux :

FDGDON 44 : 02 40 36 83 03
Contact : Vincent Brochard
fdgdon44@wanadoo.fr

FDGDON 49 : 02 41 37 12 48
Contact : Dany Chauviré
fdgdon49@orange.fr

FDGDON 53 : 02 43 56 12 40
Contact : Francine Gastinel
techniciens@fdgdon53.fr

FDGDON 72 : 02 43 85 28 65
Contact : Fabrice Perrotin
accueil@fdgdon72.fr

FDGDON 85 : 02 51 47 70 61
Contact : Johan Bornier
fdgdec.vendee@wanadoo.fr

Rédaction : FREDON Pays de la Loire — 02 41 48 75 70
Direction générale — Service communication